

LE PLAN MONNET

Au début de 1947, la France mettait en route le plan pour la modernisation et le développement de son équipement, connu sous le nom de "plan Monnet". Ce plan, dont l'application devait durer cinq ans et aller de paire avec l'oeuvre de reconstruction, est destiné à amener la capacité de la production de la France non seulement à un niveau supérieur à celle d'avant-guerre mais aussi de la mettre en situation de pouvoir de lutter, par la qualité et le prix de revient, avec la concurrence des pays mieux outillés.

Les difficultés financières ont certes, ralenti l'allure des investissements prévus par le plan mais n'ont pas empêché que des progrès importants fussent réalisés dans tous les secteurs de la production.

Ceci résulte avec précision, du deuxième rapport de M. Jean Monnet, qui préside les travaux de la Commission du plan, et dont nous retenir les données et les appréciations qui suivent :

Dan dernier, dans les secteurs de base, les objectifs ont été atteints dans la proportion suivante : houillères, 85 % ; électricité, 101 % ; carburants, 107 % ; sidérurgie, 94 % ; cimenteries, 76 % ; transports ferroviaires, 93,5 % ; transports fluviaux, 102,5 % ; machinisme agricole, 34 %.

L'agriculture n'en a pas moins reçu l'année dernière quinze mille tracteurs, dont deux tiers provenant de l'importation, ce qui porte le parc français à 65.000 environ, contre 30.000 en 1939.

Le total des investissements réalisés en 1947 est évalué à 460 milliards, en regard d'une prévision de 470 milliards.

Compte tenu de la hausse des prix, le déficit est en réalité de 16 %.

Ils ont été financés à raison de 253 milliards par l'Etat, de 15 par les collectivités locales, de 77 par les sociétés privées et les particuliers.

M. Jean Monnet conclut ainsi la lettre qui accompagne son rapport :

"Après l'année 1947, qui a été une phase de démarrage, après le premier semestre de 1948, pendant lequel la stabilisation aura nécessité un certain ralentissement, le moment est donc proche où, avec des ressources matérielles accrues et des ressources financières assurées, nous allons pouvoir aborder la pleine période de réalisation du plan de modernisation adapté aux données nouvelles de la situation et dans le cadre, en particulier, du programme de relèvement économique européen.

"Dorénavant possible dans les conditions mêmes qu'elle impliquait, cette réalisation du plan est aussi plus nécessaire que jamais. Si précieuse que soit pour nous comme pour les autres pays d'Europe l'aide du gouvernement des Etats-Unis, celle-ci doit seulement nous permettre de nous aider nous-mêmes à nous remettre sur pied, et précisément à n'en avoir plus besoin dans l'avenir. C'est uniquement en modernisant son appareil et ses méthodes de production, et en intensifiant son effort d'exportation, qu'elle mettra à même d'y faire face autrement que par un intolérable abaissement du niveau de vie ou par un continuuel endettement."

=====

LES DEMANDES DE CREDITS

Le dernier bilan hebdomadaire de la Banque de France, arrêté au 3 Juin, accuse des mouvements d'une grande ampleur dans les comptes d'avances économiques. C'est ainsi que les avances à 30 jours font un bond de plus de 12 milliards, passant de 5,1 milliards à 17,5 milliards et le compte d'effets négociables achetés sur le marché (open market) passe de 79,8 milliards à 85,3 milliards.

Si on ajoute à cela que les dépôts privés en compte courant ont diminués, dans cette même semaine d'environ 20 milliards, on a l'explication du fait que la circulation ait augmenté de 26 milliards bien que les avances à l'Etat sont restées inchangées à 121 milliards.

Ces appels aux crédits de l'Institut d'émission s'expliquent par la gêne de trésorerie, ressentie par de très nombreuses entreprises à cause de la mévente.

LE MARCHE DES CHANGES

Le marché de l'or, bien que très ample comme volume d'affaires, n'a présenté que des fluctuations modérées. Les cours ont oscillés autour de 3925 frs pour le napoléon et 3750 pour la pièce de 20 frs suisses.

En moyenne, les transactions sur le marché libre de Paris portent journellement sur 12.000 à 15.000 napoléons et autant de pièces suisses.

On traite aussi assez fréquemment des achat-vente d'or en barre de provenances diverses et particulièrement américaine.

Sur le marché parallèle de devises, les cours ont été ferme mais sans de gros écarts.

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

D'après des estimations provisoires, la production industrielle a continué à augmenter en avril. L'indice général (sans le bâtiment), qui était à 112 en février et en mars, est passé à 114 en Avril (base 100 en 1938).

=====

LA NATIONALISATION DE L'INDUSTRIE

ROUMAINE

Les agences de presse ont apporté, au moment où nous mettions sous presse la nouvelle que le gouvernement roumain a fait adopter par l'Assemblée nationale un projet de loi l'autorisant de nationaliser toutes les entreprises industrielles et financières, ainsi que celle de transport et d'assurance. En attendant les précisions nous tenons à relever que la nouvelle loi ne fait, dans la plupart des cas, que légaliser un état de fait.